



« Modern Lovers »

Exposition de Karina Bisch et Nicolas Chardon du 12 mars au 28 août 2022

Commissariat Frank Lamy, assisté de Julien Blanpied

Karina Bisch et Nicolas Chardon développent chacun un travail singulier qui s'inscrit dans la suite des projets utopiques des avant-gardes historiques du début du 20e siècle (Bauhaus, Futurisme, Suprématisme, De Stilj, Dada...). Ils pratiquent une «peinture à vivre » savante et burlesque à la fois. Leurs recherches respectives s'augmentent de travaux à quatre mains.

L'exposition s'amuse de l'idée de pavillon : folies architecturales programmatiques des expositions universelles, habitation, étendard... et propose une immense « machine à habiter », réunissant œuvres de l'une et de l'autre et œuvres communes dans une scénographie originale entre écrin, maquette et décor abolissant la frontière entre l'art et la vie.

L'exposition se poursuit dans une publication éditée en partenariat avec la maison d'édition, structure de production et diffusion de multiples qu'ils ont créée CONNOISSEURS.

Contacts presse: anne samson communications Morgane Barraud +33 (01) 40 36 84 34 morgane@annesamson.com Federica Forte +33 (0)1 40 36 84 40 federica@annesamson.com



Le musée habite la maison La peinture expose le décor La maison décore la peinture Le décor peint le musée

MODERN LOVERS

Le titre de l'exposition donne le ton : il sera question d'amours, de modernité et de rock'n roll.(1)

Karina Bisch (1974) et Nicolas Chardon (1974) sont peintres, vivent et travaillent à Paris depuis leur rencontre au lycée en 1990.

Leurs univers picturaux propres et singuliers s'inscrivent dans la suite des projets utopiques des avant-gardes artistiques historiques du début du 20e siècle (Bauhaus, Futurisme, Suprématisme, De Stilj, Dada...). Les deux artistes pratiquent une « peinture à vivre » savante et burlesque à la fois. Leurs recherches respectives s'augmentent parfois de travaux à quatre mains et leur attention portée à une certaine déconstruction des formes et de leurs histoires les réunit. Histoires des Arts, des expositions, de la peinture, des arts décoratifs, du design, du graphisme, de la signalétique, du rock'n roll, de la pop culture, entre autres, nourrissent les pratiques et gestes des deux artistes.

Couple a la ville, partageant le même atelier, Bisch et Chardon collaborent régulièrement aux œuvres de l'autre, tout en développant leurs recherches sigulières.

Alors que l'œuvre de Karina Bisch avance du côté de la prolifération, celui de Nicolas Chardon tendrait quant à lui plutôt vers une forme de réduction et de répétition. D'un côté, la variété des couleurs et des motifs ; de l'autre le noir et blanc et la sur-présence du carré.

Les notions de reprises, de collages, de disjonctions, de fait-main nourrissent, entre autres, ces entreprises de déconstructions picturales. La peinture est chez Bisch et Chardon, envisagée comme une manière d'habiter le monde.

Les œuvres se feuillettent en nombreuses couches de références : des plus savantes aux plus populaires et réciproquement. Néanmoins, elles ne sont jamais réduites à l'exploration d'un entre soi. Au contraire, les œuvres sont ouvertes et résonnent avec les univers référentiels de chaque regardeur et regardeuse.

Pour cette invitation conjointe au MAC VAL, Bisch et Chardon ont imaginé ce projet en forme de pavillon. L'exposition réunit œuvres de l'une et de l'autre et œuvres communes, tentant de donner corps à la production artistique d'un couple dans une scénographie originale entre écrin, maquette et décor abolissant la frontière entre l'art et la vie. 1 + 1 = 3.

Une scénographie qui s'amuse de l'idée de pavillon: folies architecturales programmatiques des expositions universelles et autres biennales, habitation, étendard... et qui propose une immense « machine à habiter » pour reprendre une formule célèbre de Le Corbusier. Une scénographie qui convoque la maison témoin, la maquette, le jeu de plateau, les showrooms des magasins, les « period rooms » des musées de civilisation, le décor de cinéma et de théâtre... « nous bâtissons une maison pour nos peintures tandis que nous sommes nous-mêmes habités par la peinture ».(2)

L'audioguide, traditionnellement confié à des missions de commentaires devient ici personnage, habitant du pavillon. L'exposition se poursuit par ailleurs dans la publication éditée en partenariat avec CONNOISSEURS, maison d'édition structure de production et diffusion de multiples créée par Bisch et Chardon.

Quand le système pictural de réduction du visible inventé au début du 20e siècle par le peintre néerlandais Pieter Cornelis Mondriaan se retrouve sur une robe iconique puis devient l'image d'une entreprise de produits cosmétiques.

Quand la figure du Pierrot, oh combien lunaire et mélancolique, devient le logo d'une marque de confiserie.

Quand la grille moderniste se développe en point de croix.

Quand le carré devient pixel.

Frank Lamy, commissaire de l'exposition

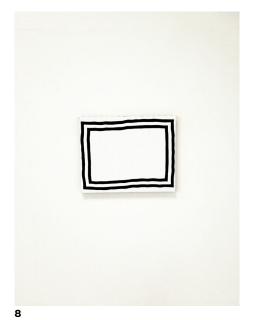
⁽¹⁾ The Modern Lovers est un groupe de proto punk, originaire de Boston, fondé en 1970 par Jonathan Richman et actif de 1970 à 1974 puis de 1976 à 1988.

⁽²⁾ Karina Bisch et Nicolas Chardon, entretien avec Frank Lamy, in *Modern Lovers*, cat. exp., Vitry-sur-Seine/Paris, coédition MAC VAL/CONNOISSEURS, 2022.













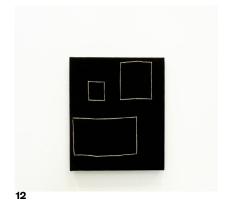












Karina Bisch karina.bisch.free.fr @karinabisch

Nicolas Chardon nicolaschardon.net @nicolas_chardon Nicolas Chardon est représenté par la Galerie Laurent Godin (Paris), la Galerie van Gelder (Amsterdam) et la Gallery Shilla (Daegu / Seoul).

Catalogue de l'exposition

Karina Bisch et Nicolas Chardon.

Modern Lovers

208 pages, 170 reproductions,

19,7 x 22,7 cm, 25 €. Textes de

Joana Neves et Thibaut de Ruyter,
entretien des artistes avec Frank

Lamy. Design graphique Eliot

Nasrallah, avec la précieuse aide
d'Adriaan Mellegers. Coédition

MAC VAL - CONNOISSEURS.

Légendes visuels

- 1 Nicolas Chardon, *Peinture abstraite dans le désordre*, 2021.
 17 tableaux, acrylique sur tissu, 50 × 50 cm (chaque). Courtesy Nicolas Chardon. Production MAC VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.
 © Adagp, Paris 2022.
- 2 Nicolas Chardon, *Damier rouge et bleu*, 1998. Acrylique sur tissu, 74 x 55 cm. Courtesy Nicolas Chardon. © Adagp, Paris 2022.
- 3 Karina Bisch, Leftovers (Futurist Wood Flower), 2022. Bois et peinture, 105 × 75 × 60 cm. Courtesy Karina Bisch. Production MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2022.
- 4 Karina Bisch, *Paravent Les Diagonal*es, 2021.
 Acrylique sur toile, 5 panneaux de 240 x 120 cm. Courtesy Karina Bisch. Production MAC VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

 © Adagp, Paris 2022.
- 5 Karina Bisch & Nicolas Chardon, Coeurs Feuilles Carrés, 2021. Tapisserie mécanique, 350 x 300 cm. Courtesy Karina Bisch & Nicolas Chardon. Production MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Réalisation Atelier Néolice, Felletin. © Adagp, Paris 2022.

- 6 Karina Bisch, Farbenfroh, 2021. Patchwork en tapisserie mécanique, 175 × 260 cm. Courtesy Karina Bisch. Production MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Réalisation Atelier Néolice, Felletin. © Adagp, Paris 2022.
- 7 Nicolas Chardon, Séquence, 2021. Acrylique sur tissu, 210 × 180 cm. Courtesy Nicolas Chardon. Production MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2022.
- 8 Nicolas Chardon, *NO PICT*, 2019. Acrylique sur tissu, 38 x 46 cm. Courtesy Nicolas Chardon. © Adagp, Paris 2022.
- 9 Karina Bisch & Nicolas Chardon, TIALABTWCATBS, 2011. Acrylique sur tissu, diamètre 200 cm. Courtesy Karina Bisch & Nicolas Chardon. © Adagp, Paris 2022.
- 10 Karina Bisch, *Tableau de tissu*, 2021.

Tissus cousus, 183 × 92 cm. Courtesy Karina Bisch. © Adagp, Paris 2022.

- 11 Karina Bisch, *La Grande Diagonale*, 2016. Acrylique sur toile, 225 x 685 cm. *La Robe Diagonale*, 2016. Peinture sur soie, 130 x 90 cm. Courtesy Karina Bisch. © Adagp, Paris 2022.
- 12 Nicolas Chardon, *Lin noir*, 2016. Acrylique sur tissu, 30 x 30 cm. Courtesy Nicolas Chardon. © Adagp, Paris 2022.
- « Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP:
 se référer aux stipulations de celle-ci
- Pour les autres publications de presse • Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/ représentation;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP:
- aupres uu
 l'ADAGP;

 Le copyright à mentionner
 auprès de toute reproduction sera:
 nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre
 suivie de © Adagp, Paris 2022, et ce,
 quelle que soit la provenance de
 l'image ou le lieu de conservation de
 l'œuvre. »

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

MAC VAL - Musée d'art contemporian du Val-de-Marne

Horaires d'ouverture

Musée Du mardi au dimanche et jours fériés de 11h à 18h. Fermeture des caisses 30 minutes avant. Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 15 août et 25 décembre.

Jardin Michel Germa Accès gratuit Du mardi au dimanche de 9h à 18h.

Accès

En voiture (à 5 km de Paris)
Depuis le périphérique (sortie Porte
d'Italie ou Porte d'Ivry), rejoindre la
Porte de Choisy, puis prendre la D5
jusqu'à la place de la Libération
à Vitry-sur-Seine (sculpture de Jean
Dubuffet).
Parking ouvert du mardi au
dimanche de 11h à 18h. Accès rue
Henri de Vilmorin, gratuit.

En métro ou tramway Itinéraire conseillé : Ligne 7 ou tramway T3, arrêt Porte de Choisy. Puis T9, arrêt MAC VAL.

Ligne 7 arrêt Villejuif - Louis Aragon. Puis bus 172 (dir. Créteil-l'Échat), arrêt MAC VAL ou bus 180 (dir. Charenton-Écoles), arrêt Camélinat.

Ligne 8, arrêt Liberté. Puis bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville.

En RER RER C

Gare de Vitry-sur-Seine. Puis bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville.

RER D

Gare de Maisons-Alfort / Alfortville. Puis bus 172 (dir. Bourg-la-Reine RER), arrêt Henri de Vilmorin.